

M'SILA

Les pharmaciens perdus entre le développement du produit local et la lutte contre le produit contrefait

Le bureau de wilaya de M'sila du Syndicat national algérien des pharmaciens d'officine (Snapo) a organisé, dans la journée du jeudi, à l'hôtel El-Kalaâ de M'sila, la 4^e journée régionale pharmaceutique, ayant pour thème «Exercice officinal, entre risque et utilité».

En cette occasion, M. Belambri Messaoud, président national du Snapo, a déclaré qu'«il est impératif d'assurer une autonomie du pays dans ce domaine par rapport à l'encouragement, l'augmentation et le développement de la production nationale qui doit prendre un autre élan». A cet effet, le président du Snapo a ajouté que «l'Algérie compte pas moins de 85 unités industrielles qui assurent 50 % d'autosuffisance du marché en valeur et 60 % d'autosuffisance en volume et pas moins de 150 projets en cours de réalisation, permettant d'atteindre, durant les trois prochaines années, le taux de 75 % et obtenir une production de qualité qui va vers une innovation de médicaments de plus en plus indispensable», ayant l'avantage sur le plan économique national, en ajoutant qu'«il existe déjà des opérateurs qui font l'exportation de produits locaux vers différentes destinations».

A propos de cette rencontre, le président du Snapo, M. M. Belambri, a fait savoir que «le pharmacien joue un rôle très important en matière de lutte contre le détournement d'usage des produits, c'est pour cela qu'il y a un risque par rapport à ces produits que le pharmacien peut dispenser sur prescription ou par conseil suite à la demande du patient comme il y a un risque sur l'aspect réglementaire pour la gestion de certains produits sensibles comme les psychotropes régis par une réglementation très sévère demandant une attention particulière du pharmacien face aux ordonnances présentées. Le pharmacien doit jouer un rôle très important face à certains produits détournés et dans la lutte contre le détournement d'usage».

Par ailleurs, le président du Conseil de l'ordre des pharmaciens de la région de Sétif formée de trois wilayas, à savoir M'sila, Sétif et Bordj-Bou-Arréidj, M. Traboulsi Nabil, a déclaré que cette rencontre «a vu la présence de pas moins de 30 wilayas du pays regroupées à M'sila, en vue d'une journée de formation continue au profit des pharmaciens qui doivent savoir que l'Algérie possède une réglementation la plus stricte au monde, dit-il, concernant le médicament importé ou produit qui subit certaines étapes avant de le mettre à la disposi-



Photo : DR

tion du patient». Et d'ajouter : «En outre, le laboratoire national de contrôle et l'Agence nationale des produits pharmaceutiques sont très vigilants ; de ce côté, on est tranquille. Le danger ne vient pas de là.» Et de pointer du doigt la contrebande activant au sud du pays dans le trafic de psychotropes en se référant aux articles de presse dévoilant les différentes quantités saisies à chaque fois par les services de sécurité, explique-t-il.

Le président du Conseil de l'ordre craint beaucoup plus la contrebande en comparaison avec l'importation régulière qui s'effectue selon les règles commerciales, en s'interrogeant et donnant des chiffres pour montrer la gravité des contrebandiers ayant un enjeu économique touchant tous les pays du monde notamment un produit sur deux vendus via internet pour la plupart contrefaits, dit-il, en ajoutant que ces produits viennent en grande quantité de l'Inde et de la Chine et entrent dans les pays du sud à travers l'Afrique de l'Ouest. M. Par ailleurs, N.Traboulsi a donné un exemple de la rente des produits contrefaits en comparaison avec la rente de la drogue en dévoilant que le montant de 1 000 dollars dépensés dans le trafic de cocaïne peut rapporter jusqu'à 20 000 dollars et que le même montant, c'est-à-dire 1 000 dollars, investi dans le commerce des produits contrefaits peut rapporter 400 000 dollars, soit 20 fois plus que la vente de la cocaïne, affirme M. N.Traboulsi. «Heureusement que les services concernés sont conscients des risques et des menaces qui guettent l'économie nationale et la santé du citoyen», conclut le président du Conseil de l'ordre des pharmaciens de la région de Sétif.

A. Laïdi

AÏN-TÉMOUCHENT

2 autres cadavres repêchés par les gardes-côtes à Béni-Saf

Les gardes-côtes de Béni-Saf ont repêché, dans l'après-midi de mercredi dernier, deux cadavres qui flottaient sur la surface à environ 25 milles marins au nord de Béni-Saf. Les deux cadavres, dont l'un est de sexe féminin, étaient dans un état de décomposition très avancée. Selon une source officielle, ils faisaient partie d'un groupe de ressortissants subsahariens qui voulaient rejoindre les côtes espagnoles à bord d'une embarcation qui aurait probablement chaviré en pleine mer. Les deux corps ont été déposés à la morgue de l'hôpital Ahmed-Medeghri de Aïn-Témouchent. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour établir l'identité des deux corps et déterminer les causes et circonstances du décès de ces deux Subsahariens.

S. B.

RELIZANE

Une bande de malfaiteurs neutralisée

Les éléments de la Sûreté de daïra de Mazouna, relevant de la Sûreté de wilaya de Relizane, ont mis fin, jeudi dernier, aux agissements d'une bande spécialisée dans le cambriolage des maisons, composée de six individus, selon un communiqué rendu public par le chargé de la cellule de communication de la Sûreté de Relizane.

Ceci à la suite des plaintes de personnes victimes de cambriolage. Les enquêteurs chargés de ce dossier n'ont pas mis beaucoup de temps pour appréhender un membre de cette bande. Ce dernier n'a pas tardé à dénoncer ses acolytes, ajoute ledit communiqué. C'est à la suite d'investigations que les enquêteurs ont pu les identifier et les neutraliser et récupérer certains objets volés.

Présentés, jeudi dernier, devant le procureur de la République près le tribunal de Relizane, les six membres de cette bande ont été placés en détention provisoire pour association de malfaiteurs, vol qualifié par effraction, selon ledit communiqué.

A. Rahmane

SIDI-BEL-ABBÈS

RAS EL MA

Un trou de 2 milliards dans les caisses d'un bureau de poste

Un trou de deux milliards de centimes aurait été constaté dernièrement dans les caisses du bureau de poste de la localité de Ras-el-Ma et d'aucuns parlent de plus de quatre milliards.

Ces malversations couvaient depuis un certain temps sans que personne s'en rende compte hormis le ou les acteurs qui tiraient les ficelles dans cette affaire jusqu'à l'arrivée dernièrement d'une vérificatrice mutée vers la circonscription dont dépend ledit bureau de poste en rempla-

cement de sa collègue, affectée dans une autre circonscription. La nouvelle vérificatrice, qui s'est attelée à vérifier les comptes, a découvert le pot aux roses avant d'aviser la tutelle. C'est un véritable échec que doivent démêler les personnes chargées de l'enquête interne, car des receveurs, cités et qui seraient peut-être des victimes, auraient été suspendus ainsi que la précédente vérificatrice en attendant de cerner les tenants et les aboutissants de cette affaire qui porte un grand préjudice aux caisses de l'Etat.

A. M.

L'enfant au sac à dos, convoyeur malgré lui, 3 kg de kif traité saisis et 3 dealers arrêtés

Pour échapper à la vigilance des services de sécurité, des dealers n'ont trouvé de mieux que de transporter du kif traité dans le sac à dos d'un enfant. Mais c'était sans compter sur le flair des éléments de la brigade des stupéfiants qui ont fait une fixation sur le sac à dos que portait un enfant au milieu des voyageurs de la gare routière de Sidi-Bel-Abbès. Ces derniers ont vu juste, puisque la fouille du sac à dos a permis la découverte de 3 kg de kif traité. Les policiers sont aussitôt parvenus à repérer les trois dealers qui avaient un œil sur l'enfant. Les trois individus, qui ont été arrêtés dans la journée de mercredi, ont été déférés devant le procureur de la République.

A. M.

MOULAY-SLISSEN

Accident mortel sur la RN 95

Dans la soirée de mercredi dernier, un accident mortel s'est produit sur la RN 95 reliant le chef-lieu Sidi-Bel-Abbès à la localité de Moulay-Slissen, causant la mort de deux personnes et des blessures graves à une autre. C'est un camion de marque Hyundai qui est entré en collision avec un véhicule léger. Le chauffeur et un autre passager du véhicule sont décédés sur le coup et le conducteur du camion a été sérieusement blessé. Ce dernier a été évacué vers l'hôpital de Telagh.

A. M.

TRAGIQUE ACCIDENT DE LA ROUTE À SFISSIFA :

Trois morts et trois blessés dans une collision

Un tragique accident de la circulation s'est produit dans la nuit de mercredi à jeudi sur le CW5 reliant la ville de Sfisfifa et la localité frontalière de Forthassa, faisant trois morts et trois blessés graves.

Le drame a eu lieu lorsque deux véhicules (un camion JAK et une voiture utilitaire) sont entrés en collision fronta-

le. Le choc était tel que le camion s'est renversé. On déplore, malheureusement, le décès sur les lieux d'un qua-

dragénaire, répondant aux initiales de B. D. résidant dans la localité de Oulakak, et d'une femme trentenaire, répondant aux initiales de D. M. et son enfant âgé de 2 ans, répondant aux initiales de G. M. de la localité de Forthassa, et trois autres personnes de la même famille ont été grièvement

blessées, a-t-on appris de la Protection civile qui a transféré les corps des victimes vers l'hôpital de Aïn-Séfra.

Une enquête a été aussitôt ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances de ce drame.

B. Henine

Arrestation de plusieurs dealeurs à Mostaganem

De nombreux dealers, âgés de 17 à 32 ans et originaires de la ville de Mostaganem, ont été appréhendés en fin de semaine dernière à la suite d'une descente menée par la brigade des stupéfiants de la 2^e Sûreté urbaine.

Faisant l'objet d'une intense filature, au total, sept mis en cause ont été interpellés et arrêtés et les policiers ont découvert dans leurs domiciles 103

grammes de kif traité, 135 comprimés psychotropes de différentes marques, une somme d'argent évaluée à 442 300,00 DA et des armes prohibées.

Selon la gravité des différentes affaires, cinq des mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt par le procureur de la République tandis que B. N. et B. B. Y., âgés de 27 et de 32 ans et détenu près de 100 grammes de kif traité, 23 comprimés psychotropes et une somme d'argent évaluée à 55 000,00

DA, ont été présentés devant le tribunal des flagrants délits de Aïn Tedelès. B. N. a éclopé de 2 ans de prison ferme assortie d'une amende de 100 000,00 DA et B. B. Y. a été condamné à 6 mois de prison ferme assortis d'une amende de 20 000,00 DA.

A. B.